

ARP Sélection
présente



LA CORDE AU COU

Un film de
Gus Van Sant

Durée : 1h44

Distribution

ARP Sélection
13, rue Jean Mermoz
75008 Paris
Tél : 01 56 69 26 00

Presse

Hopscotch Cinéma
Alexis Delage-Toriel
adelagetoriel@hopscotchcinema.fr
Pierre Galluffo
pgalluffo-projet@hopscotchcinema.fr

www.arpselection.com

« Ce film est l'histoire vraie d'un homme désespéré, Tony Kiritsis. Elle s'est déroulée en 1977.

Quand nous avons démarré le tournage, en novembre 2024, il y a eu d'étranges parallèles entre le sujet que nous tournions et des événements en train de se dérouler.

Cela a rendu notre film à la fois pertinent et inconfortable.

C'est un film sur la colère et l'impuissance.

C'est un film d'époque qui parle d'aujourd'hui. »

Gus Van Sant

Synopsis

Ceci est l'histoire vraie de Tony Kiritsis, un homme ruiné à cause d'un emprunt.

À Indianapolis, le 8 février 1977, il kidnappe le fils du courtier responsable de sa situation.

Il réclame 5 millions de dollars et des excuses.

La prise d'otage va durer 63 heures, sous les yeux de la télévision locale, puis nationale.

L'Amérique se passionne pour cette affaire. Chacun choisit son camp.

Tony est-il un criminel, ou simplement une victime qui réclame justice ?

Entretien avec Gus Van Sant

Réalisateur

Vous aviez une vingtaine d'années lorsque l'histoire racontée dans « La Corde au cou » s'est déroulée. Quel était votre rapport à cet événement à l'époque ?

J'étais à Los Angeles à ce moment-là, en 1977. Les choses étaient très différentes. Les médias, à part le cinéma, se résumaient à la télévision. Il y a eu une longue période pendant laquelle je n'avais tout simplement pas de téléviseur, et cette histoire s'est déroulée à ce moment-là. S'il y a eu des choses diffusées en direct, je les ai ratées. Quand je l'ai découverte, l'histoire de Tony Kiritsis m'a touchée. Dès qu'il s'agit d'un homme qui ose se dresser contre le système, je me sens concerné, émotionnellement.

« La Corde au cou » évoque évidemment « Un après-midi de chien », en tant que thriller de prise d'otage situé dans les années 1970. Al Pacino joue aussi dans votre film, dans le rôle du père de l'homme pris en otage.

Cassian Elwes, notre producteur, connaissait Al Pacino et savait qu'il aime bien faire de petits rôles dans des films. C'était une étape importante pour le casting mais je n'ai jamais parlé de « Un après-midi de chien » avec lui. Nous avons travaillé ensemble juste une journée. On a juste travaillé. Pas bavardé.

Comment avez-vous choisi Bill Skarsgård ?

Je l'avais rencontré quand il était petit, car son père, Stellan Skarsgård, jouait dans « Will Hunting ». Sa famille était venue sur le plateau. Il y avait tellement de frères et sœurs que, plus tard, quand il a joué le rôle de Pennywise dans « Ça », je n'étais même pas sûr de savoir lequel il était ! Je l'avais vu dans « Barbarian », où il joue un personnage qui n'est pas horrifique. Puis j'ai vu « The Crow ». Ensuite, j'ai cherché d'autres films dans lesquels il avait joué, comme « Boy Kills World ». En réfléchissant aux personnages principaux de ce film, je les ai rendus plus jeunes que les personnes réelles d'environ dix ans. C'était une façon de s'éloigner de quelque chose que j'avais déjà vu : l'homme en colère de 45 ans. Donc j'ai trouvé plus intéressant de filmer un homme en colère de 35 ans !

Vous connaissiez Dacre Montgomery ?

Dacre était connu pour sa bande d'audition que mon compagnon m'avait montrée, comme exemple de ce qui se fait de mieux en matière de self-tapes. Ensuite, j'ai voulu le voir dans « Stranger Things », que je ne regardais pas et je me suis dit : « ce type est vraiment incroyable ! ». J'ai pensé que si je choisissais Bill, ça marcherait avec Dacre. Il fallait trouver un duo qui fonctionne bien ensemble.

Vous avez tourné très rapidement ?

On a fait le film en 19 jours. Nous étions à Louisville, dans le Kentucky, et je suis né à Louisville. J'aimais que le film soit tourné là. Les personnages du film, je les connais, ils ressemblent aux gens avec lesquels j'ai grandi. Dans ma famille, mon grand-père et mon père étaient des vendeurs. Je connais cette vie. Je connais aussi ce sentiment de dislocation qu'on peut éprouver quand on vit au milieu des États-Unis. Nous avons tourné à Louisville pour représenter Indianapolis, dans l'Indiana, qui se situe à environ deux heures de Louisville.

Vous avez réalisé la série « Feud » et plusieurs courts-métrages, mais vous n'aviez pas tourné de films depuis six ans...

J'ai compris, en tournant ce film-là, combien réaliser un film m'avait manqué. La télé, la série, c'est autre chose, c'est un autre jeu, avec d'autres règles, d'autres publics. C'est un autre « business », tout simplement.

Le fait d'avoir, il y a dix ans, quitté Portland dans l'Oregon, pour Los Angeles, où vous êtes aujourd'hui, a-t-il changé votre relation à l'industrie ?

Dans ce cas précis, j'ai croisé le producteur de ce film, Cassian Elwes, au Soho House à L.A. C'est là qu'il m'a parlé de ce projet. Donc je pense que si

j'avais été dans l'Oregon, je ne l'aurais pas croisé... Mais même quand je vivais à Portland, j'allais souvent à L.A. On croise des gens partout, très simplement, même au supermarché, parce que les gens du milieu du cinéma vivent là ! Et beaucoup d'entre eux sont des personnes que je connais bien.

Biographie

Au cours de ses quarante ans de carrière, Gus Van Sant a été nommé deux fois aux Oscars et ses films ont été récompensés à de nombreuses reprises.

Le cinéaste est salué dès son premier long métrage, en 1986 : « Mala Noche » est primé par la Los Angeles Film Critics Association, qui lui décerne son Prix du meilleur film indépendant. Il réalise ensuite « Drugstore cowboy » avec Matt Dillon et Kelly Lynch en 1989, qui remporte quatre Independent Spirit Awards, « My own private Idaho » avec River Phoenix et Keanu Reeves en 1991, lauréat de trois Independent Spirit Awards, « Even cowgirls get the blues » avec Uma Thurman en 1993 et « Prête à tout » en 1995, présenté aux Festivals de Cannes et de Toronto, et qui a valu le Golden Globe de la meilleure actrice à son interprète principale, Nicole Kidman.

Son long métrage suivant, « Will Hunting », lui permet d'être nommé à l'Oscar du meilleur réalisateur en 1998. Nommé dans huit autres catégories dont celle du meilleur film, « Will Hunting » repart avec les statuettes du meilleur scénario original pour Ben Affleck et Matt Damon, et du meilleur acteur dans un second rôle pour Robin Williams.

Gus Van Sant enchaîne avec « Psycho », un remake controversé de « Psychose » d'Alfred Hitchcock, qu'il reproduit plan par plan à l'identique – une première dans l'histoire du cinéma. Il dirige ensuite Sean Connery dans « À la rencontre de Forrester », avant de revenir au cinéma indépendant avec « Gerry », dont il cosigne le scénario avec ses deux interprètes principaux, Matt Damon et Casey Affleck.

Cette expérience l'inspire pour écrire et réaliser « Elephant ». Inspiré par la fusillade de Columbine, le film remporte la Palme d'or et le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes en 2003.

Deux ans plus tard, Gus Van Sant est de retour sur la Croisette avec « Last days », porté par Michael Pitt et Lukas Haas, qui reçoit le Prix Vulcain saluant le travail sur le son de Leslie Shatz. Il choisit des acteurs débutants dans « Paranoid Park », adapté du roman éponyme de Blake Nelson, qui reçoit le Prix du 60e anniversaire lors du Festival de Cannes en 2007.

En 2009, il est nommé à l'Oscar du meilleur réalisateur pour « Harvey Milk », l'histoire de celui qui a été le premier homme politique ouvertement homosexuel à occuper une fonction publique majeure en Amérique. Le film a reçu huit nominations dont l'Oscar du meilleur film et a remporté les Oscars du meilleur acteur, décerné à Sean Penn, et du meilleur scénario original pour Dustin Lance Black.

Gus Van Sant a ensuite produit et réalisé « Restless », une histoire d'amour interprétée par Mia Wasikowska et Henry Hopper, présenté au Festival de Cannes 2011.

Il a réalisé le premier épisode de la série « Boss », qui vaut le Golden Globe du meilleur acteur à Kelsey Grammer en 2012, et dont il reste producteur exécutif des 18 épisodes.

En 2012, il a réalisé et assuré la production exécutive de « Promised land », un drame interprété par Matt Damon, Frances McDormand et John Krasinski. Plus récemment, il a mis en scène « Nos souvenirs », dans lequel il dirigeait Matthew McConaughey, Naomi Watts et Ken Watanabe, un film sélectionné en compétition au Festival de Cannes 2015.

Il a assuré la production exécutive du film « I am Michael », le biopic de Justin Kelly sur la vie de Michael Glatze interprété par James Franco, Zachary Quinto et Emma Roberts.

Il a été producteur exécutif de la minisérie « When We Rise », créée par le scénariste oscarisé de « Harvey Milk », Dustin Lance Black.

Tout au long de sa carrière, Gus Van Sant n'a jamais cessé de faire des courts métrages. Il a notamment adapté une nouvelle de William S. Burroughs, « The Discipline of D.E. », présenté au Festival de New York. En 1996, il a filmé Allen Ginsberg en train de lire son propre poème, « Ballad of the Skeletons », sur une musique de Paul McCartney et Philip Glass, un court métrage projeté au Festival de Sundance. On peut également citer « Five Ways to Kill Yourself », « Thanksgiving Prayer » pour lequel il retrouve William S. Burroughs, « Le Marais » pour le film collectif « Paris je t'aime », ou encore « Mansion on the Hill », segment du film Collectif 8, réalisé dans le cadre d'une campagne de sensibilisation des Nations Unies aux 8 Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Né à Louisville, dans le Kentucky, Gus Van Sant a obtenu une licence à la Rhode Island School of Design avant de partir pour Hollywood. Il a travaillé durant deux ans dans une agence de publicité de New York avant de s'installer à Portland, dans l'Oregon où il se consacre à la production et à la réalisation mais également à la peinture, la photographie et l'écriture.

En 1995, il a publié une collection de photos regroupées sous le titre « 108 Portraits », suivie deux ans plus tard de son premier roman, « Pink », une satire sur le milieu du cinéma.

Musicien de longue date, il a réalisé de nombreux clips pour des artistes de renom parmi lesquels David Bowie, Elton John, les Red Hot Chili Peppers ou le groupe Hanson.

Équipe artistique

Bill Skarsgård – *Tony Kiritsis*

Bill Skarsgård s'est fait connaître du grand public grâce à son interprétation glaçante du clown terrifiant et emblématique Pennywise dans la saga « Ça », réalisée par Andy Muschietti. En 2019, il a repris ce rôle dans « Ça : Chapitre 2 », où il a approfondi la complexité du personnage, explorant ses origines et ses motivations avec une intensité troublante.

Récemment, il a tenu le rôle principal dans « Nosferatu » de Robert Eggers, nommé aux Oscars.

Il sera au casting de « The Mosquito Bowl », aux côtés de Nicholas Galitzine, Ray Nicholson et Tom Francis. Il vient de tourner « The Death of Robinhood » avec Hugh Jackman et Jodie Comer. Il a aussi joué dans « The Crow », « Piégé », « John Wick : Chapitre 4 », le quatrième volet de la franchise aux côtés de Keanu Reeves ; le thriller « Barbare » avec John Boyega ; « Le Diable, tout le temps », aux côtés de Tom Holland et Robert Pattinson ; le drame de science-fiction « Nine days » d'Edson Oda; le film de Sam Levinson « Assassination nation » et « Atomic blonde » de David Leitch, aux côtés de Charlize Theron et James McAvoy.

En 2020, Bill Skarsgård tient le rôle principal de la série suédoise « Clark » sur Netflix. Ce drame biographique, réalisé par Jonas Åkerlund, retrace la vie du célèbre gangster et braqueur de banques suédois Clark Olofsson, à l'origine du terme « syndrome de Stockholm ».

Auparavant, il avait joué dans « Castle Rock », série psychologique produite par J.J. Abrams et Stephen King, ainsi que dans « Hemlock Grove », une série créée par Eli Roth,

Dacre Montgomery – *Richard Hall*

Dacre Montgomery est un acteur australien. Il a tourné aux côtés de Vicky Krieps dans « Went Up the Hill » de Samuel Van Grinsven, présenté au Festival de Toronto en 2024.

Ses précédents rôles incluent également « Elvis » de Baz Luhrmann, nommé aux Oscars, la comédie romantique « The Broken Hearts Gallery » de Natalie Krinsky, et « Power Rangers » de Dean Israelite.

Il vient de tourner la relecture du film d'horreur culte de 1978 « Faces of Death », réalisée par Daniel Goldhaber, aux côtés de Barbie Ferreira et Charli XCX.

À la télévision, Dacre Montgomery est surtout connu pour son rôle de Billy Hargrove dans le phénomène mondial « Stranger Things ».

Il s'apprête à réaliser et à jouer dans son premier film : « The Engagement Party », un drame psychologique se déroulant sur une île isolée, où deux couples se retrouvent pour célébrer des fiançailles — jusqu'à ce qu'un souvenir enfoui refasse surface, menaçant de détruire leurs relations.

Équipe technique

Austin Kolodney – *Scénariste*

Austin Kolodney a écrit et réalisé pour divers programmes emblématiques de la télévision américaine tels que *Funny Or Die*, *Syfy*, *Audible*, *Almost Friday TV* et *Comedy Central*.

Plus récemment, ses courts métrages de comédie noire « *Two Chairs* », « *Not One* » et « *Kiwi* » ont été sélectionnés parmi les *Vimeo Staff Picks*.

Cassian Elwes – *Producteur*

Il a commencé sa carrière de producteur en 1984 par « *Oxford Blues* », avec Rob Lowe et Ally Sheedy, et a rapidement enchaîné avec 29 autres films, dont « *Men at Work* » avec Emilio Estevez et Charlie Sheen, ou « *The Chase* », à nouveau avec Charlie Sheen.

En 1994, il rejoint l'agence William Morris, où il dirige la division William Morris Independent Film pendant 15 ans. Il s'occupe de trouver le financement de films indépendants tels que « *Sling Blade* » et « *Le Prédicateur* », tous deux nommés aux Oscars. Puis il finance « *À l'ombre de la haine* », film historique grâce auquel Halle Berry est devenue la première femme afro-américaine à remporter l'Oscar de la Meilleure Actrice. Au total, il a permis le financement et la distribution de 283 films chez William Morris.

Depuis son départ de William Morris, Cassian Elwes a produit ou coproduit plus de 75 films, notamment « Les Amants du Texas » de David Lowery, nommé au Gotham Independent Film Award du Meilleur Film ; « Blue Valentine » de Derek Cianfrance, avec Ryan Gosling et Michelle Williams, cette dernière ayant été nommée à l'Oscar de la Meilleure Actrice; et « Le Majordome » de Lee Daniels, avec Forest Whitaker et Oprah Winfrey.

Il a également été producteur exécutif de « All Is Lost » de J.C. Chandor, avec Robert Redford, ainsi que du film primé aux Oscars « Dallas Buyers Club », réalisé par Jean-Marc Vallée et interprété par Matthew McConaughey, Jared Leto et Jennifer Garner. Devenu l'un des producteurs indépendants les plus reconnus d'Hollywood, Cassian Elwes déclare: « Ces films coûtent dix fois moins cher que ceux contre lesquels ils concourent aux Oscars. Le vrai privilège, c'est la reconnaissance. »

Plus récemment, il a produit « Mudbound » de Dee Rees, nommé à plusieurs Oscars, ainsi que le dernier film de celui-ci, « Sa dernière volonté », avec Anne Hathaway, Ben Affleck et Willem Dafoe. En 2021, il est le producteur exécutif du film de Lee Daniels « Billie Holliday, une affaire d'État », pour lequel Andra Day sera nommée à l'Oscar de la Meilleure Actrice.

Il a également travaillé sur les films « Best Sellers », avec Michael Caine et Aubrey Plaza, et « Medieval », avec Ben Foster.

Fiche artistique

Tony Kiritsis	Bill Skarsgård
Richard Hall.....	Dacre Montgomery
M.L Hall	Al Pacino
Fred Temple.....	Colman Domingo
Linda Page.....	Myha'la
Michael Grable	Cary Elwes
Mabel Hall.....	Kelly Lynch
Cameraman	John Robinson
Chief Gallagher	Todd Gable
Frank Love	Mark Helms
George Martz.....	Michael Ashcroft

Fiche technique

Réalisateur.....	Gus Van Sant
Scénariste	Austin Kolodney
Directeur de la photographie.....	Arnaud Potier
Décors.....	Stefan Dechant
Montage	Saar Klein
Costume	Peggy Schnitzer
Son	Leslie Shatz
Musique.....	Danny Elfman
Supervision musicale.....	Dina Juntila
Production	Elevated Films
.....	Pressman Film
.....	Balcony 9 Productions
.....	Sobini Films
.....	RNA Pictures
.....	Pinstripes Production
Producteur.....	Cassian Elwes

Son
5.1



Format
1.66

**Dossier, photos
& film annonce**
téléchargeables sur

www.arpselection.com